



Journée mondiale contre la peine de mort, 10 octobre 2018

acat.ch

# Attendre dans l'ombre

## Conditions de détention dans les couloirs de la mort

### Des morts-vivants

Les condamnés à mort attendent leur fin dans l'ombre – une ombre pesante renforcée par celle qui règne sur leurs conditions de détention problématiques. Ces conditions font pourtant rarement l'objet de plaintes puisque dans de nombreux cas, les couloirs de la mort sont très difficiles d'accès. Les rares témoignages proviennent de visiteurs ou de personnes qui y sont (ou ont été) détenues.

Ces témoignages sont souvent bouleversants. La Coalition mondiale contre la peine de mort (Coalition mondiale) dénonce les violations des droits humains subies par des condamnés à mort du monde entier, soulignant que les souffrances physiques et psychologiques infligées sont parfois assimilables à une forme de torture.

Les informations ci-contre ont été réunies par la Coalition mondiale.



### Une mort lente avant le jour fatal

**Nourriture insuffisante, manque d'exercice et isolement cellulaire : la situation dans les couloirs de la mort est souvent déplorable, et l'absence d'espoir ne fait que l'aggraver.**

Très souvent, les condamnés à mort deviennent des personnes dans lesquelles la société a cessé d'investir. Elle ne leur propose ni formation, ni soins médicaux, ni possibilité de mener une vie sociale, et ignore leur bien-être.

Si les conditions de détention des condamnés à mort varient d'un pays à l'autre, une réalité se retrouve partout : les détenus cessent d'être considérés comme des êtres humains avant leur exécution déjà.

#### Isolement

Dans de nombreux pays, les condamnés à mort sont maintenus à l'isolement total, passant presque toute la journée dans leur cellule.

- ▶ Dans certains États des **ÉTATS-UNIS**, les détenus y restent enfermés 22 h sur 24 ou davantage.
- ▶ Au **JAPON**, les prisonniers sont obligés de rester accroupis dans leur cellule, où ils n'ont pas le droit de faire d'exercices. On ne leur accorde que 30 minutes par jour à l'extérieur à cet effet.

#### Surpopulation carcérale

- ▶ Au **MALAWI**, les détenus doivent organiser des tournus pour pouvoir dormir à tour de rôle. Ils se retrouvent parfois à plus de 200 dans une cellule prévue pour deux ou trois personnes.

#### Manque de nourriture et d'eau potable

- ▶ Un prisonnier du **MAROC** raconte avoir oublié le goût des fruits. Il n'en a pas mangé un seul morceau depuis 18 ans.

Selon Amnesty International, au moins 22 000 personnes étaient sous le coup d'une condamnation à mort en 2017. De son côté, le Cornell Center on the Death Penalty Worldwide estime que cette situation concerne près de **40 000 personnes**.

#### Manque de soins médicaux

- ▶ Un condamné à mort du **BÉLARUS** témoigne : « Le médecin [...] a demandé si quelqu'un avait besoin de soins médicaux. Les nouveaux venus, comme moi, ont [acquiescé], ce à quoi le médecin a répondu : « Vous voyez mon uniforme blanc ? Eh bien vous ne le reverrez plus. » Et effectivement nous ne l'avons plus revu. »

## Conditions de détention dans les couloirs de la mort

### Manque de personnel et d'infrastructures

- ▶ En **ÉRYTHRÉE**, certaines personnes sont détenues dans des conteneurs d'expédition ou des bunkers souterrains faute de place en prison.

### Conditions sanitaires déplorables

- ▶ Un homme condamné à mort en **INDE** explique que jusqu'en 2010, il n'y avait pas de toilettes dans sa prison : les prisonniers avaient un tube en acier pour leurs besoins quotidiens. Il raconte que certains

*jours, le tube n'était pas nettoyé et que la simple idée de boire son thé dans la même cellule était répugnante.*

### Violence physique

- ▶ Dans des pays comme la **CHINE** ou la **THAÏLANDE**, les prisonniers seraient souvent menottés au mur durant de longues périodes, voire quotidiennement.
- ▶ Au **JAPON** ou au **BÉLARUS**, entre autres, les condamnés à mort sont fréquemment enfermés dans des cages et sont parfois même installés à proximité des salles d'exécution, afin qu'ils entendent les cris des autres.

### Attente

Les condamnés à mort sont continuellement confrontés à la fatalité funeste qui imprègne leur secteur de prison. Au fil du temps qui passe entre le moment de la condamnation et celui de l'exécution, ce poids devient écrasant.

- ▶ Aux **ÉTATS-UNIS**, 40 % des condamnés à mort ont passé au moins 20 ans dans le couloir de la mort. Certains y vivent depuis tellement longtemps qu'ils ont besoin d'un fauteuil roulant ou d'un déambulateur.

### Syndrome du couloir de la mort

La détention dans un couloir de la mort peut **entraîner des traumatismes psychologiques et une détérioration physique**. Internationalement, on parle de « phénomène du couloir de la mort » pour désigner les répercussions d'une longue attente de sa propre exécution couplée à des conditions de détention difficiles.

Des études confirment que **la détention et l'isolement rendent fou**. La maladie psychique associée au phénomène du couloir de la mort est appelée « syndrome du couloir de la mort ».

- ▶ Un juge d'**INDE** évoque ainsi un détenu soumis à l'isolement dans

*l'attente de son exécution : « [Le détenu] doit maintenant être plus un légume qu'une personne et la pendaison d'un légume n'est pas la peine de mort. »*

Pourtant, presque tous les États membres de l'ONU soutiennent les directives onusiennes interdisant l'application de la peine de mort dans le cas de « personnes frappées d'aliénation mentale ».

### Souffrance des familles

De nombreuses prisons sont des lieux hermétiques et difficiles d'accès. Souvent, il est très ardu de rendre visite à un proche incarcéré. L'éloignement géographique de la prison et les frais de voyage associés représentent fréquemment un obstacle. En outre, les proches sont stigmatisés et rejetés par la société.

### Fardeau pour les avocats...

Lorsqu'un avocat perd une affaire, son client perd la vie.

- ▶ Un avocat des **ÉTATS-UNIS** raconte : « Sa vie repose sur mes épaules. C'est terriblement stressant et lourd à porter, [...] presque invivable. »

### ... et le personnel carcéral

- ▶ Aux **ÉTATS-UNIS**, le syndicat de gardiens de prison texan a demandé de meilleures conditions de détention dans le couloir de la mort. En effet, l'isolement avait rendu les prisonniers malades physiquement et psychologiquement. N'ayant plus rien à perdre, ils s'en prenaient aux gardiens.

Malgré tout, même les couloirs de la mort sont des endroits où des relations humaines peuvent se tisser.

- ▶ Un gardien de **TANZANIE** explique qu'après chaque exécution, il lui fallait une semaine pour retrouver le sommeil.

## La théorie : les mêmes droits pour tous les détenus

**Les détenus des couloirs de la mort ont les mêmes droits que les autres prisonniers et doivent être traités de la même façon. C'est du moins ce que prévoient les « Règles Nelson Mandela » (ensemble de règles minima de l'ONU pour le traitement des détenus).**

Quelques « droits fondamentaux » des détenus aux termes du droit international :

- l'absence de torture ou autres traitements cruels, inhumains ou dégradants ;
- le respect de la dignité et de la valeur des détenus en tant qu'êtres humains ;
- l'accès à des soins médicaux, y compris au traitement des problèmes de santé mentale ;
- une nourriture de bonne qualité nutritionnelle et un accès à de l'eau potable ;
- des conditions de vie salubres et adéquates ;
- un accès à l'air libre et à l'exercice physique ;
- un espace personnel suffisant ;
- un accès à des activités éducatives et professionnelles ;
- le maintien d'un contact régulier avec les proches ;
- l'accès à un avocat.

## « J'aimerais bien utiliser Google Earth »

Le projet suisse *connectdeathrow* permet à des jeunes d'entretenir de brèves relations épistolaires avec des condamnés à mort américains. De nombreux élèves, étudiants et confirmants veulent en effet savoir à quoi ressemble le quotidien de ces détenus. Quelques extraits de réponses :

« Tu m'as demandé ce que je faisais durant mon temps libre. J'ai trouvé ça drôle car je suis enfermé ! Je n'ai donc jamais de « temps libre » 😊. En tant que condamné à mort, je suis quasiment toujours confiné dans ma cellule. Trois fois par semaine, nous pouvons nous doucher pendant 10 à 15 minutes et deux fois par semaine, sortir pendant 2 h 30 à 3 h.

Lorsque nous avons de la visite, nous avons aussi le droit de sortir. Si nous n'en avons pas, nous restons dans notre cellule individuelle. Nous avons donc beaucoup de temps libre en théorie, mais n'avons pas cette impression. »

Troy, 46 ans, depuis 26 ans dans le couloir de la mort, Floride



« Téléphone portable, ordinateur, jeux vidéo : comme je suis le plus ancien détenu du couloir de la mort de Floride, je n'ai jamais utilisé ces objets. J'aimerais bien apprendre à me servir d'un ordinateur portable. Mon écriture est si illisible que les gens deviennent fous quand ils essaient de déchiffrer ce que j'ai voulu dire. Il y a aussi quelques services que j'aimerais utiliser, comme Google Earth. Je pourrais alors voir à l'écran à quoi ressemble le reste du monde. »

Bill, 66 ans, depuis 43 ans dans le couloir de la mort, Floride



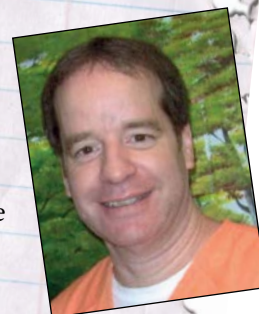
« Lorsqu'un détenu est transféré d'une prison de district à une prison d'État, tout lui est confisqué à part des affaires personnelles comme les lettres, les photos et les documents légaux. Il n'y a que dans le couloir de la mort que j'ai vu autant de détenus se préoccuper des nouveaux venus. Ils leur fournissent l'essentiel comme du savon, une brosse à dents, du déodorant, des timbres, des stylos et parfois de quoi manger. Ce sont des cadeaux importants qui permettent aux nouveaux venus de faire face dès les premiers jours. Parfois, il se passe plusieurs semaines avant qu'ils n'aient le droit de commander quelque chose, en admettant qu'ils aient la chance d'avoir de l'argent avec eux. »

José Moreno, 48 ans, détenu depuis 28 ans dont 22 dans le couloir de la mort, Texas



« Bientôt, nous aurons un nouveau directeur de prison. Il y a peu, il a fait circuler une note selon laquelle nous devrions porter nos pantalons et t-shirts orange du lundi au vendredi, de 8 heures à 21 heures. Les pantalons sont lourds et beaucoup trop chauds en été. Je ne vais pas porter ces vêtements car il fait 32 degrés ici, voire plus. Cela aura sûrement des répercussions sur mon courrier et mes visites. Mais je suis 24 heures sur 24 dans cette cellule et je refuse de me laisser torturer. »

M., 50 ans, depuis 30 ans dans le couloir de la mort, Floride

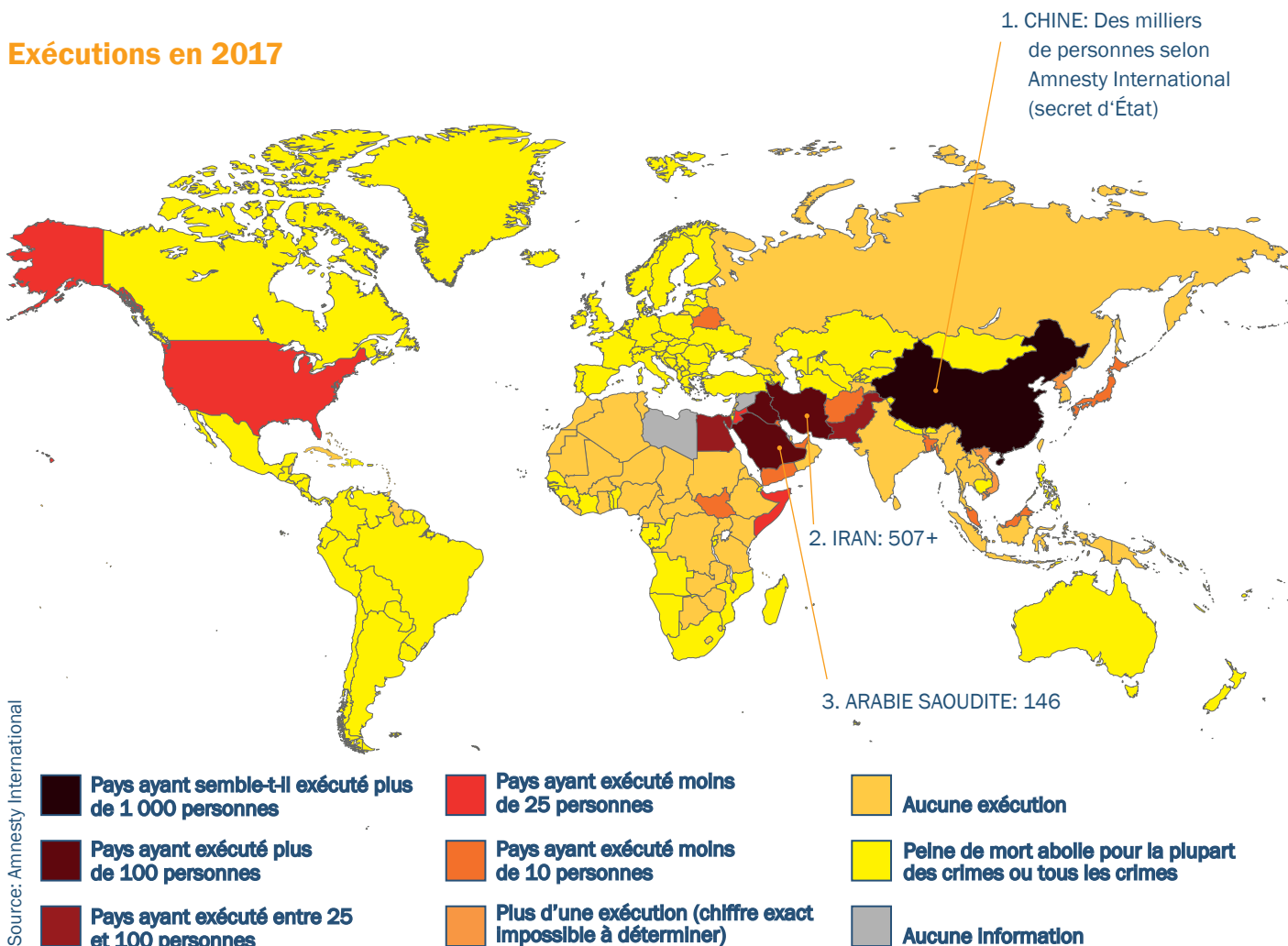


[www.connectdeathrow.org](http://www.connectdeathrow.org)

Ce projet s'adresse avant tout à des élèves, des étudiants et des confirmants, mais il est aussi ouvert à des journalistes et autres personnes.

# Conditions de détention dans les couloirs de la mort: agissez !

## Exécutions en 2017



### Pour affirmer votre refus de la peine de mort

1. Signez la **pétition** ci-jointe en faveur d'Aliaksandr Zhylnikau et de Viachaslau Sukharko, du Bélarus, et renvoyez-la sans tarder à notre secrétariat.
2. Soutenez un condamné à mort des États-Unis en entamant une **correspondance** avec lui. L'organisation suisse *lifespark* se spécialise depuis 1993 dans l'accompagnement de telles correspondances (infos et contact : [www.lifespark.org](http://www.lifespark.org), [contactus@lifespark.org](mailto:contactus@lifespark.org)). Les jeunes peuvent passer par le projet *connectdeathrow* (voir page 3).
3. Menez des discussions avec votre entourage ou montez un **stand d'information**. Pour tenir un tel stand dans le domaine public, une autorisation de la commune est indispensable. Du matériel informatif est disponible gratuitement auprès du secrétariat de l'ACAT-Suisse.
4. Si vous en avez la possibilité, **mobilisez les médias** pour qu'ils parlent de la peine capitale et des conditions de détention dans les couloirs de la mort.
5. Suivez et partagez la campagne sur les réseaux sociaux : **#nodeathpenalty**.